

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Claude Pontoux,](#)
[Œuvres](#)[Collection](#)[Édition : 1579 - Pontoux, Œuvres - Rigaud](#)[Item\[1579_Oeu_Pon\]](#)
[156 Gaillards soleilz dont Amour print la glace](#)

[1579_Oeu_Pon] 156 Gaillards soleilz dont Amour print la glace

Présentation générale du poème

Titre de la pièceCLV.

Incipit non moderniséGaillards soleilz dont Amour print la glace

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Date1579

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé
l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb31135671p>

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 156

Section au sein de laquelle le poème prend place[[L'IDEE DE CLAUDE DE
PONTOUX GENTILHOMME Chalonnais.]]

FoliotationF7r

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Speyer, Miriam

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021



Gaillards soleilz dont Amour print la glace,
 Le feu, le trait pour me liurer tourment,
 Crespillons d'or qui si gentilement
 Pour m'empieger donnastes la filasse.
 Pour dieu, mignons, regardez moy de grace,
 Si de vous voir i'ay tel contentement
 Que guery suis, pourquoy si rarement
 Vous monstreZ vous devant ma triste face
 Vous sçauetz bien que blessé vous m'aneZ
 Vous sçauetz bien que guerir me pouuez.
 Le scorpion sert de contrepoison
 A sa morsure, aussi fait vostre œillade.
 Patrocle ainsi recouura guerison
 Du mesme fer qui le rendit malade.

CLVI.

C'est ce bel œil par qui ie fuZ transi
 Du premier clin, c'est ce sourci d'ebene
 Auquel en vain de ma langueur & peine
 Tant tant de fois i'ay demandé mercy.
 C'est ce crin d'or par qui ie fuZ ainsi
 D'amour espris, ceste face seréne
 Ce beau parler ceste voix de Syrène
 Qui m'alecha pour me mettre en soucy.
 L'aperçeu bien d'un costé de sa face
 Nicher beauté, le plaisir, & la grace,
 Honneur, vertu, sagesse & courtoisie,
 Mais ie ne vei que de l'autre costé
 Gisoit, hélas! l'orgueil, la cruauté
 Le dueil, le soin, la crainte & ialousie.

Ce